

CLAVARDAGE
Discutez de la nouvelle saison de la LHJMQ avec cinq journalistes de 11h30 à 13h30 sur cyberpresse.ca/junior

HOCKEY
Voyez notre vidéo sur l'écrasement de l'avion d'une équipe russe à cyberpresse.ca/ecrasement

TENNIS
Paul Roux commente les Internationaux des États-Unis sur son blogue à cyberpresse.ca/roux

SPORTS



LNH
SIDNEY CROSBY
REVIENDRA, MAIS QUAND?
PAGE 3
PHOTO REUTERS

NFL
POURQUOI CETTE LIGUE
EST SI FASCINANTE
PHILIPPE CANTIN EN PAGE 3

Toute la famille du hockey international est en deuil

PHILIPPE CANTIN

Je suis sûr qu'ils souriaient lorsqu'ils ont pris place dans l'avion. Peu importe leur sport ou leur nationalité, les athlètes sont heureux lorsque la saison commence. Ils rêvent d'exploits, de dépassements de soi, de réussites imprévues...

Je suis sûr qu'ils blaguaient lorsque l'avion a roulé au bout de la piste en prévision du décollage. Le premier voyage du calendrier se fait toujours dans l'effervescence, même chez les professionnels.

Brad McCrimmon, 52 ans, était sûrement assis dans la première rangée, la place réservée aux entraîneurs. Ce déplacement initial à la tête du Lokomotiv de Yaroslavl concrétisait le lancement de son aventure russe. Son équipe sauterait bientôt sur la glace à Minsk, au Belarus, et il découvrirait enfin le véritable visage de la Ligue continentale.

Daniil Sobchenko, un espoir de 20 ans, était sans doute fébrile. Un poste au sein du Lokomotiv constituait un tremplin qui, avec de la chance et du travail, lui permettrait peut-être de s'aligner un jour avec les Sharks de San Jose.

À caractère multinational

Pavol Demitra, le vétéran attaquant ayant brillé avec les Blues de St-Louis, en était à un autre point de sa carrière. À l'âge de 36 ans, ce séjour à Yaroslavl constituait un dernier tour de piste, l'occasion d'empocher un bon salaire en pratiquant son sport préféré.

Puis, le malheur a frappé. En quelques secondes, une équipe de hockey a péri. Parmi les victimes, McCrimmon, Sobchenko et Demitra. Un Canadien, un Russe né en Ukraine et un Slovaque, symboles du caractère multinational de cette équipe.

Trois hommes de générations distinctes et de cultures différentes, chacun avec ses espoirs et ses convictions.

Trois hommes débarqués à Yaroslavl par amour du hockey, le même qui animait leurs 40 compagnons. Ils sont désormais tous réunis dans la mort.

Il y a 35 ans, nous ne connaissions des équipes russes que les joueurs du club de l'Armée rouge. Mais la chute du rideau de fer a abattu les frontières, créant ainsi des liens nouveaux entre les joueurs et les entraîneurs de tous les pays.

Et aujourd'hui, c'est toute la famille du hockey international qui est en deuil.

CYBERPRESSE.CA
CATASTROPHES
D'autres équipes ont déjà été durement touchées par des catastrophes aériennes.
cyberpresse.ca/catastrophes

L'AVION DU LOKOMOTIV S'ÉCRASE : 43 MORTS



PHOTO AFP/NTV

L'avion (un Yak-42) transportant l'équipe de hockey Lokomotiv, de la KHL, s'est écrasé peu après le décollage, hier, dans l'ouest de la Russie, faisant 43 morts et 2 blessés graves. Il s'agit de l'une des pires tragédies impliquant une équipe sportive.



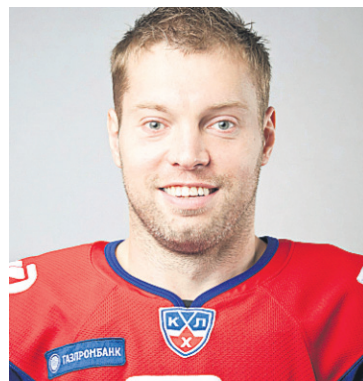
Brad McCrimmon



Pavol Demitra



Ruslan Salei



Josef Vasicek

Défaillance technique ou erreur de pilotage?



FRÉDÉRIC LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

MOSCOU, Russie — Le Lokomotiv de Yaroslavl n'est plus. Hier après-midi, 36 joueurs et membres du personnel de cette équipe russe de la Ligue continentale de hockey (KHL) ont perdu la vie lors de l'écrasement de leur avion quelques secondes après le décollage. Un seul hockeyeur a survécu, ainsi que l'un des huit membres de l'équipage. Le monde du hockey russe et mondial n'avait jamais connu pareille tragédie.

Parmi les victimes se trouve l'entraîneur canadien Brad McCrimmon, 52 ans, défenseur de différentes équipes de la LNH durant 18 saisons entre 1979 et 1997. Ce soir, il devait diriger pour la première fois le Lokomotiv, qui aurait entamé sa saison en affrontant le Dynamo de Minsk, dans la capitale de la Biélorussie. McCrimmon avait été embauché en mai dernier par la formation de Yaroslavl (280 km au nord-est de Moscou) après plusieurs saisons à titre d'entraîneur adjoint dans la LNH, notamment avec

les Red Wings de Detroit et les Thrashers d'Atlanta.

Dix autres étrangers font partie des victimes, dont le capitaine de l'équipe nationale slovaque et ancien des Canucks de Vancouver, Pavol Demitra, et le Tchèque Josef Vasicek (Caroline, Nashville, Islanders de New York). Parmi les autres anciens de la LNH, on retrouve le Letton Karlis Skrastins (Nashville, Colorado, Floride, Dallas), le Biélorusse Ruslan Salei (Anaheim, Floride, Colorado, Detroit) et le Tchèque Karel Rachunek (Ottawa, Rangers de New York et New Jersey).

Le Russe Gennady Churilov et le Biélorusse Sergey Ostapchuk, aussi tués dans l'écrasement, avaient pour leur part entamé leur carrière dans la LHJMQ, respectivement avec les Ramparts de Québec (2004-05) et les Huskies de Rouyn-Noranda (2008-2010).

L'attaquant Alexander Galimov, membre de l'équipe nationale russe, est l'un des deux seuls survivants de l'écrasement. Il a subi des brûlures sur 80% de son corps et se trouvait hier soir entre la vie et la mort, tout comme l'agent de bord rescapé.

Hier soir, les causes de l'écrasement du triracteur Yak-42 étaient toujours inconnues. L'agence russe de l'aviation civile, Rosaviatsia, privilégie pour l'instant deux hypothèses, soit celles d'une défaillance technique et

d'une erreur de pilotage. L'une des deux expliquerait, selon eux, pourquoi l'appareil n'a pas réussi à prendre assez d'altitude au décollage pour éviter l'antenne de la tour de télécommunication aéroportuaire qu'il aurait heurtée avec son aile gauche. À l'arrivée des secours, le nez de l'appareil en flammes flottait dans le fleuve Volga, à quelques centaines de mètres à peine de la piste de décollage.

Dur coup pour la KHL

Au moment de l'accident, le premier match de la quatrième saison de la KHL venait à peine de débuter à Oufa, deux fuseaux horaires plus à l'est. Le président de la ligue, Alexander Medvedev, a subitement interrompu le match dans les dernières minutes de la première période, et annoncé le report du début de la saison jusqu'à une date indéterminée.

L'an dernier, le Lokomotiv de Yaroslavl avait terminé au troisième rang des séries éliminatoires. L'équipe fondée en 1959 avait été sacrée trois fois championne de Russie au cours des dernières années, en 1997, 2002 et 2003. Cette saison, elle comptait parmi les favorites pour remporter la Coupe Gagarine.

Le président de la Fédération russe de hockey, Vladislav Tretiak, a indiqué qu'après le

deuil, il faudrait « tout mettre en place pour assurer la renaissance de l'équipe », en faisant notamment appel à des joueurs d'autres formations ainsi qu'à ceux du club-école du Lokomotiv. Il a également souligné que l'équipe nationale russe serait elle aussi handicapée par cette tragédie, plusieurs joueurs de Yaroslavl en faisant partie.

La tragédie donne aussi un coup dur à la jeune KHL et à ses ambitions internationales. À sa quatrième année d'existence, la ligue a connu des hauts et des bas. Elle a notamment été frappée par la crise économique de 2008, qui l'a obligée à sabrer dans les salaires élevés de certains joueurs étrangers censés donner du prestige au circuit. La ligue a tout de même réussi à poursuivre son expansion européenne cette année, ajoutant à ses rangs une 24^e équipe, le Lev de Poprav, en Slovaquie.

Depuis ses débuts, la KHL attire surtout des joueurs de la LNH en fin de carrière, comme Jaromir Jagr, ou des Russes n'ayant pas trouvé de place pour la saison en Amérique du Nord, comme Alex Kovalev. Après cette tragédie, qui met en relief les problèmes de sécurité aérienne en Russie, plusieurs joueurs pourraient y penser à deux fois avant de faire le saut dans la KHL.

ORVETO Anthony A of LONDON TED BAKER PAOLETTI Calvin Klein NAUTICA JACK VICTOR

COMPLETS GRIFFÉS
POUR TOUS LES GOÛTS!

ERNEST.CA
DU COMPLET AU DENIM → PARTOUT AU QUÉBEC 1888 858-5258

MAGASINEZ EN LIGNE C'EST FACILE

FOOTBALL

Pourquoi la NFL me fascine



**PHILIPPE
CANTIN**
CHRONIQUE

Parce que ses chiffres sont hors normes.

Tenez, la NFL discute présentement d'un nouveau forfait avec les réseaux de télévision américains: 8 matchs du jeudi soir, tous en première moitié de saison. Prix demandé: 700 millions, soit 87,5 millions par rencontre!

Selon le *Sports Business Journal*, la NFL trouvera preneur. Les discussions s'accroîtront lorsque les négociations avec ESPN pour le renouvellement du *Monday Night Football* seront complétées, une affaire de... 1,8 milliard par saison.

À titre comparatif, le nouveau contrat de la LNH avec NBC Sports Group est de 187,5 millions annuellement, soit l'équivalent du montant évoqué pour deux matchs de la NFL le jeudi soir...

Parce que même la négociation de la convention collective est excitante. Aux États-Unis, on a qualifié de «lock-out parfait» le conflit de travail qui s'est réglé avant le début des camps d'entraînement. Au bout du compte, seul un match pré-saison a été annulé.

Comme tout ce qui touche la NFL, les négos ont constitué un événement en soi: recours juridiques, déclarations menaçantes du commissaire, réactions virulentes des joueurs, querelles par l'entremise des médias sociaux, tout y est passé!

Tous les jours ou presque, un nouvel élément s'ajoutait au dossier, comme un feuilleton à la télé. La France a eu l'affaire Bettencourt, les États-Unis, les négos de la NFL! À chaque pays sa querelle de riches...

Pendant ce temps, le lock-out dans la NBA se poursuit

dans une quasi-indifférence médiatique.

Parce qu'on trouve des héros obscurs à l'extérieur du terrain. Le nœud gordien du conflit était la manière de diviser les 9 milliards de revenus entre les proprios et les joueurs. Selon *Sports Illustrated*, l'impasse a été brisée par une suggestion de Joe Siclare, le trésorier de la NFL. Il a suggéré de diviser les revenus en trois tranches selon le risque encouru par les proprios.

C'est ainsi que les joueurs ont obtenu 55 % des revenus de télé, 45 % des revenus de produits dérivés et 40 % des revenus de billetterie. Le raisonnement est simple: les proprios n'investissent aucune somme pour vendre les droits de télé, mais des millions de dollars pour développer des concepts promotionnels et améliorer les stades. Normal qu'ils en conservent une plus grande part.

Parce qu'elle est pleine de paradoxes. Les proprios ont justifié le lock-out en disant que la part des revenus distribuée aux joueurs était trop élevée.

Or, l'encre à peine sèche sur le nouveau contrat de travail, les Cards consentent 120 millions (8 ans) au receveur Larry Fitzgerald; les Colts, 90 millions (5 ans) au quart Peyton Manning; les Eagles, 100 millions (6 ans) au quart Michael Vick et 60 millions (5 ans) au demi de coin Nnamdi Asomugha... Ces sommes ne sont pas entièrement garanties, mais elles représentent néanmoins une petite fortune.

Au-delà de ces hauts salaires, des dizaines de joueurs de la NFL touchent le salaire minimum: 375 000\$ pour une recrue, 685 000\$ pour un joueur de

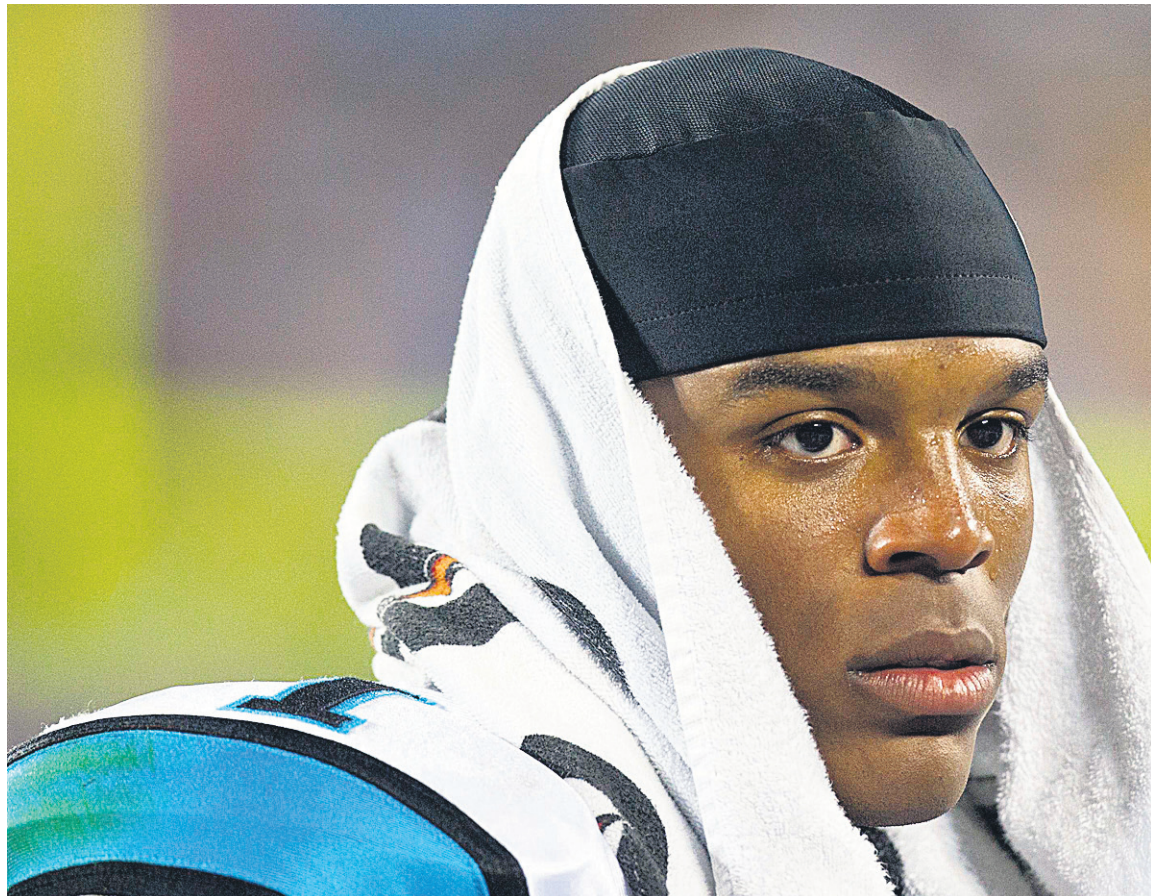


PHOTO CHRIS KEANE, REUTERS

Le quart Cam Newton, des Panthers de la Caroline, deviendra-t-il une vedette ou sombrera-t-il dans l'oubli?

quatrième année et 910 000\$ pour un vétéran de 10 ans d'expérience.

Parce que les nouveaux joueurs sont intrigants. Tenez, cette saison, on verra si Cam Newton, premier choix au repêchage, survivra à sa saison initiale dans l'uniforme des Panthers de la Caroline. Le gars a du talent, mais le métier de quart-arrière n'est pas facile pour un néophyte, encore moins lorsqu'il s'aligne avec une équipe si pathétique.

Newton deviendra-t-il une vedette ou sombrera-t-il dans l'oubli comme Ryan Leaf, Jamaricus Russel, Akili Smith et tant d'autres quarts qui devaient relancer leur concession? Moi, je soutiens que Newton relèvera le pari.

Parce que, tout simplement, les Bills de Buffalo! Comment ne pas compatir au triste sort des partisans des Bills, parmi les plus

passionnés de la NFL? Au début des années 90, leur équipe a atteint le Super Bowl quatre fois et l'a perdu à chaque occasion. Depuis cette époque glorieuse, mais frustrante, ils naviguent dans la médiocrité. Et les rumeurs de déménagement flottent dans l'air.

J'aimerais que les Bills retrouvent un peu de leur gloire du passé, lorsque le duo Marv Levy-Jim Kelly inquiétait ses rivaux. *Sports Illustrated* rappelait récemment cette anecdote formidable à propos de Levy et de son sens de la perspective.

Un jour, un journaliste lui demande si le prochain match est un «must win», c'est-à-dire une rencontre qu'il faut absolument gagner. Réponse de Levy: «Non. La Deuxième Guerre mondiale était un *must win*.»

Go Bills! Mais avec Ryan Fitzpatrick comme quart partant, une autre saison éprouvante s'annonce.

Parce que l'égo de Jerry Jones est démentiel. Jones, le proprio et DG des Cowboys de Dallas, est un personnage hors du commun. Il a bousculé la NFL, congédié une flopée d'entraîneurs, construit un stade gigantesque au coût de 1 milliard de dollars... Son équipe déçoit depuis plusieurs années, mais cela ne touche pas son amour-propre. Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, Jones est de ces types qui font vibrer le sport professionnel.

Parce qu'elle a inventé le «Kick-Off Game». En 2002, la NFL a eu une idée lumineuse: amorcer la saison le jeudi soir avec un match vedette diffusé partout en Amérique, et précédé d'un concert. C'est ainsi qu'est né le «Kick-Off Game».

Ce soir, les Packers de Green Bay, champions en titre du Super Bowl, reçoivent les Saints de La Nouvelle-Orléans.

Bonne saison à tous!

LES ALOUETTES

Les Oiseaux ont besoin de l'émotion de Wilson et de Stewart



MIGUEL BUJOLD

Ils ont respectivement 33 et 35 ans, et n'ont peut-être pas des jambes aussi jeunes que celles de certains coéquipiers. Eric Wilson et Anwar Stewart possèdent toutefois un élément essentiel à n'importe quelle équipe de football: de l'émotion.

Votre humble journaliste n'a pas la prétention de maîtriser la complexité du football et le labyrinthe stratégique qui s'y rattache. Il n'a cependant pas trop peur de se tromper en disant qu'un club qui joue sans trop de conviction est normalement un club qui perd. Et lundi à Hamilton, les Alouettes n'ont certainement pas joué avec leur fougue habituelle.

Au terme de la rince subie contre les Tiger-Cats, Stewart a raconté à mon confrère Herb Zurkowsky, du quotidien *The Gazette*, qu'il était insatisfait de son temps de jeu. Wilson, lui, n'était même pas du voyage, laissé de côté pour la première fois depuis qu'il est devenu un partant, en 2008, une décision qu'il a évidemment avalée de travers.

«J'étais très frustré, et pas très heureux de la situation. Mais on doit tenir compte du ratio de joueurs canadiens dans cette ligue, et ce genre de situation survient parfois», a dit Wilson, hier.

Le plaqueur a profité de son retrait de la formation pour se rendre à son domicile dans la région de New York afin de passer du temps en famille. Il n'a pas regardé le match, mais

l'a écouté à la radio. S'il a eu le temps de décompresser, n'allez pas croire que Wilson a tourné la page, tout bonnement...

«Évidemment qu'il y a encore de la frustration. Je n'ai pas été laissé de côté une seule fois en quatre ans, a-t-il dit, hier. Je vais utiliser ça pour me motiver, en espérant qu'on parviendra à remettre l'équipe sur ses rails. Je ne peux pas contaminer l'équipe en étant négatif. Une décision a été prise en fonction du ratio. Ça ne fera qu'ajouter un peu d'huile sur mon feu. Je vais demeurer positif. Il y a

encore beaucoup de football à disputer.»

Wilson a-t-il reçu la confirmation qu'il serait de retour dans l'alignement, dimanche, contre ces mêmes Tiger-Cats? «Disons simplement qu'il y a eu quelques conversations au téléphone alors que je rentrais à Montréal, hier soir (mardi soir).»

C'est en raison de l'absence du Canadien Shea Emry que les Alouettes ont choisi de laisser Wilson de côté. Le secondneur ressentait encore les effets d'une commotion cérébrale subie la semaine

précédente, mais sera de retour à l'entraînement aujourd'hui.

«Il n'y a aucun doute qu'on veut qu'Eric soit de retour dans la formation», a indiqué Marc Trestman, hier. De la façon dont Avon Cobourne et les Tiger-Cats ont connu du succès au sol, lundi, il serait sidérant que Wilson ne réintègre pas l'alignement partant – ratio ou pas.

«Nos blitz contre la course ont parfois été très efficaces et les ont empêchés de gagner des verges. Ils ont toutefois réussi quelques longues courses de plus de 20 verges. Dans l'ensemble, j'estime qu'on a perdu

la bataille sur la ligne d'engagement», a analysé Trestman.

Wilson se distingue justement par sa ténacité sur la ligne d'engagement. Et en plus, il est utilisé en attaque afin de bloquer lorsque l'équipe a besoin d'un court gain au sol. On se rappellera que les Oiseaux se sont butés à la porte des buts trois fois en fin de première demie, incapables d'inscrire un touché.

Deux jours après avoir ouvertement exprimé son mécontentement quant à son temps d'utilisation, Stewart était repentant, hier. «J'ai 35 ans, mais il faut croire que j'ai encore des choses à apprendre. Je dois montrer l'exemple aux plus jeunes», a-t-il dit.

«J'étais frustré, et je n'ai pas aimé la façon dont on a joué. J'aime cette équipe. Mais je ne suis qu'une pièce du casse-tête, et je dois le comprendre.»

WHITAKER ET COBOURNE

En écrivant que les Alouettes s'ennuyaient peut-être d'Avon Cobourne dans mon texte de mardi, je n'ai manifestement pas été assez clair. Certains lecteurs ont perçu ça comme une critique par la bande destinée à Brandon Whitaker, ce qui était loin d'être le cas.

Il était question de Cobourne la bougie d'allumage, pas de Cobourne le demi offensif... Whitaker est irréprochable depuis le début de la saison. Et ce n'est certainement pas son travail de fouetter ses coéquipiers – il n'est un partant que depuis neuf matchs.

Ce travail revient plutôt à des vétérans comme Wilson et Stewart. Toujours faut-il qu'ils jouent.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Anwar Stewart n'était pas content de son temps de jeu à Hamilton. Mais hier, il était revenu à de meilleurs sentiments. «Je dois montrer l'exemple aux plus jeunes», a-t-il dit.



Sidney Crosby était accompagné des médecins Ted Carrick (à gauche) et Michael Collins lors de la conférence de presse d'hier.

PHOTO GENE J. PUSKAR, AP

« Il ne reviendra pas avant d'être à 100 % »

Les médecins sont optimistes mais prudents dans le cas de Sidney Crosby



MATHIAS BRUNET

Ainsi donc, la carrière de Sidney Crosby ne serait pas menacée.

On ne connaît pas encore la date de son retour au jeu, mais le capitaine des Penguins a affirmé hier qu'il était probable qu'on le revoie lors d'un match cet hiver. C'est encourageant, d'autant plus que les médecins semblent très optimistes quant à l'éventualité d'une guérison complète.

« Nous sommes très encouragés par les plus récents résultats, Sidney est presque de retour à un état normal, a confirmé son médecin traitant, Michael Collins. Mais il ne reviendra pas avant d'être à 100 %, nous

ne ferons pas cette erreur. »

« Très minces, a répondu Crosby à un journaliste qui lui demandait s'il avait des chances qu'il soit contraint à la retraite. Et je n'y ai jamais pensé, même si j'étais conscient des conséquences à long terme d'une commotion cérébrale. J'aurais aimé vous donner des nouvelles plus régulièrement, mais ma version aurait changé tous les deux jours. J'aurais moi-même aimé avoir des réponses au cours de mon rétablissement. »

« Quand il s'est présenté à moi en janvier, je savais que le rétablissement allait être long en raison des symptômes qu'il présentait, a dit Michael Collins. Il y a eu un recul quand il a accentué le rythme à l'entraînement cet été, et le docteur Ted Carrick est ensuite entré en scène. Depuis, ses progrès sont remarquables. »

Prudence, a-t-on répété

souvent hier lors du point de presse, autant Crosby, les deux médecins que le DG des Penguins de Pittsburgh, Ray Shero.

Espérons qu'on ait autant de sagesse à l'avenir, autant chez les Penguins que partout ailleurs. La prudence aurait sans doute incité Crosby, 24 ans, à se retirer de la Classique hivernale en janvier après sa première commotion et surtout à ne pas participer au match suivant, au cours duquel la mise en échec de Victor Hedman, en apparence anodine, lui a donné le coup de grâce.

Qu'on ne laisse pas non plus les Marc Savard et Ian Laperrière de ce monde revenir au jeu parce que l'équipe se bat pour survivre en séries éliminatoires. Qu'il n'y ait pas de médecine à deux, ou même trois vitesses selon le statut du

joueur. Et les joueurs de soutien devraient profiter d'autant de temps pour leur guérison sans craindre pour leur poste qu'un Crosby, qualifié de Ferrari par ses médecins.

Crosby, blessé pour la première fois après avoir encaissé un coup d'épaule à la tête de David Steckel, des Capitals de Washington, le 1^{er} janvier, a avoué qu'il souffrait de migraines, mais qu'il s'agissait des seuls symptômes encore ressentis.

L'ancien de l'Océanic de Rimouski a confié qu'à un certain point, il lui était difficile de conduire son automobile ou encore de regarder la télévision.

Par ailleurs, jamais avant hier Crosby ne s'était-il exprimé avec autant de force sur la problématique des coups à la tête. « Nous pouvons aller plus loin, a-t-il dit. Je ne pense pas qu'il y ait une raison qui nous

empêche d'éliminer les coups à la tête. Il y a 50 000 mises en échec par an. Il y a peut-être 50 coups à la tête là-dedans. Le jeu ne changera pas si on les fait disparaître. »

Crosby a aussi lancé un appel pour un plus grand respect entre les joueurs. « Nous sommes des professionnels. Il y a parfois des contacts accidentels, mais pour l'essentiel, nous pouvons contrôler ce qui se passe sur la glace. C'est un sport rapide, mais nous devons aussi être responsables. Si un joueur doit être responsable de son bâton, pourquoi ne devrait-il pas être responsable du reste de son corps quand il frappe quelqu'un? »

On verra si ses propos auront un écho. Mais la parole d'un Crosby devrait en toute logique avoir plus de poids que celle de quiconque dans le petit monde du hockey.

Bell passe son tour pour remplacer CKAC Sports



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Hors du Tricolore, point de salut dans l'univers médiatique sportif à Montréal. Même pour son propriétaire minoritaire Bell.

Malgré la disparition de CKAC Sports la semaine dernière, Bell Média a décidé de passer son tour et de ne pas demander de fréquence AM pour une station de radio francophone à Montréal, a dévoilé hier le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). « Nous avons étudié la possibilité de lancer une radio sportive en français à Montréal, mais ce n'était pas le bon moment avec la place qu'occupait CKAC Sports et le fait que Cogeco vient de renouveler (en juin dernier) son entente pour la diffusion des matchs du Canadien pour trois ans », dit Chris Gordon, président de Bell Média Radio, en entrevue à *La Presse*.

À sa décharge, Bell devait faire part au CRTC de sa décision avant le 29 août dernier et Cogeco a annoncé la fermeture de CKAC Sports quatre jours plus tard, le 2 septembre. Bell est propriétaire minoritaire du Canadien depuis 2009.

Propriétaire de RDS au petit écran, Bell Média ne ferme pas

la porte à la résurrection d'une station de radio francophone à Montréal 100% dédiée au sport d'ici quelques années. « Nous sommes toujours intéressés à prendre de l'expansion en français à Montréal, dit Chris Gordon. Ce sera un projet qu'on regardera à nouveau plus tard, mais ce n'est pas à l'ordre du jour pour l'instant. »

Avec le changement de vocation de CKAC pour une radio de circulation, les matchs du Canadien seront diffusés au 98,5 FM, une autre station de Cogeco. Cogeco possède les droits de radiodiffusion des matchs du Tricolore pour les trois prochaines saisons. Un gros problème pour quiconque veut implanter une nouvelle radio francophone 100% dédiée au sport à Montréal. « Avoir le Canadien donnerait un élan important à une station de sport en français à Montréal, dit Chris Gordon. On le sait, on a fait 10 années très difficiles en anglais à Team 990 sans les matchs du Canadien qu'on vient d'obtenir cette année. »

Pour sortir Team 990 AM du rouge dans ses états financiers, Bell Média a demandé au CRTC de changer sa fréquence avec le 940 AM, une fréquence de meilleure qualité surtout la nuit dans l'ouest de l'île de Montréal. Bell Média possède des radios sportives anglaises dans cinq des sept villes canadiennes de la LNH : Toronto, Montréal, Vancouver (deux radios), Ottawa et Winnipeg.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Cogeco possède les droits de radiodiffusion des matchs du Canadien pour les trois prochaines saisons.

HOCKEY JUNIOR

SUR CYBERPRESSE.CA:
CLAVARDAGE HOCKEY JUNIOR

La saison commence ce soir dans la LHJMQ. Venez discuter hockey junior avec les journalistes Kathleen Lavoie (*Le Soleil*), Jean-François Plante (*Le Droit*), Steve Turcotte (*Le Nouvelliste*), Danny Allard (*La Tribune*) et Dave Ainsley (*Le Quotidien*) aujourd'hui, de 11h30 à 13h30, sur cyberpresse.ca/junior



PHOTO LE QUOTIDIEN

43^e SAISON DE LA LHJMQ

La protection des joueurs avant tout

STEVE TURCOTTE
LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES — Le commissaire Gilles Courteau a insisté hier sur les nouvelles mesures adoptées par son circuit afin de rendre les patinoires de la LHJMQ plus sécuritaires pour les joueurs, à l'aube d'une nouvelle saison qui s'amorce ce soir.

M. Courteau a notamment parlé de l'équipement plus souple qui sera utilisé pour les épaulettes et les coudes, ainsi que la nouvelle réglementation mise en place pour enrayer les coups à la tête, afin de prouver que sa ligue prend la protection de ses membres très au sérieux.

« Nous voulons les voir progresser, autant sur la glace que hors glace et ces mesures vont davantage les protéger », a fait valoir Courteau, hier, lors d'une téléconférence.

« On a bien sûr un travail d'éducation à faire concernant les coups à la tête. On a montré une vidéo à nos directeurs généraux et à nos gouverneurs, et ce sera bientôt au tour des joueurs de la visionner pour que tout le monde soit sur la même longueur d'onde. »

M. Courteau a aussi promis de s'attaquer aux bagarres dans un avenir rapproché. « C'est à l'ordre du jour de notre prochaine réunion des gouverneurs. J'aimerais que nous adoptions un rôle de leader dans ce dossier », a-t-il confié.

« Il faut creuser plus loin que les bagarres »

Si Gilles Courteau veut faire de l'éradication des bagarres son prochain cheval de bataille, il retrouvera Martin Mondou sur son chemin. Le directeur général des



PHOTO PETER MCCABE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Le commissaire de la LHJMQ, Gilles Courteau, a promis de s'attaquer au dossier des bagarres dans un avenir rapproché.

Cataractes de Shawinigan comprend que le sujet est délicat à l'heure actuelle, étant donné que trois bagarreurs de la LNH ont trouvé la mort dans des circonstances tragiques, mais il aimerait que le débat soit un peu plus poussé.

« La base du problème n'est pas là. Il faut creuser plus loin que les bagarres et je trouve ça dommage qu'actuellement, au Québec, on s'acharne

uniquement là-dessus », a lancé Mondou.

« Le problème réside bien plus dans tout ce que consomment certains athlètes pour améliorer leurs performances. Il y a des produits légaux, mais qui entraînent néanmoins des dépendances et qui sont dangereux à long terme. Ce genre de choses cause pas mal plus de dépressions que les batailles... »

Mondou rappelle par ailleurs que la LHJMQ a déjà adopté des mesures, il y a quelques années, pour diminuer le nombre de bagarres. « Notre bout, on l'a fait il y a trois ans. On a tenu la plus grosse commission possible sur le sujet, il y a eu de nouvelles règles. Je pense que les mécanismes en place font le travail », a dit l'homme de hockey, en citant l'interdiction d'enlever son

casque et les consignes données aux juges de ligne pour stopper les bagarres le plus rapidement possible.

« Je ne vois pas pourquoi on irait plus loin là-dedans. Le jour où la LNH va interdire les bagarres, il faudra peut-être en arriver là. Mais en attendant, on est là pour développer des joueurs de hockey et au prochain niveau, il y a des bagarres... »

TENNIS / Les Internationaux des États-Unis

Nadal et Murray mènent la grogne des joueurs



MICHEL MAROIS

Rafael Nadal, Andy Murray et Andy Roddick n'ont passé qu'une trentaine de minutes sur les courts, hier, mais c'était sans doute 30 minutes de trop! Appelés, un peu après midi, à entreprendre leur match de quatrième tour contre respectivement Gilles Muller, Donald Young et David Ferrer, les trois têtes d'affiche ont vite constaté que les conditions n'étaient pas idéales...

Nadal, qui s'est fait attendre plusieurs minutes avant de sortir des vestiaires, a été cinglant en y retournant. « C'est toujours l'argent qui mène, a-t-il laissé échapper en entrevue télévisée avant de poursuivre: Nous comprenons la volonté d'avoir des matchs pour les spectateurs et la télé, mais la santé des joueurs est importante. Aujourd'hui, nous ne nous sentions pas protégés. »

Nadal, Murray et Roddick ont d'ailleurs rencontré l'arbitre en chef du tournoi, Brian Early, pour faire part de leur insatisfaction. « Nous ne pouvons accepter de jouer lorsqu'il pleut, a noté l'Espagnol, qui est vice-président du comité des joueurs de l'ATP. Nous devons nous battre pour changer cela, pour obtenir le pouvoir de changer cela. »

« Il pleuvait encore quand on nous a appelés sur le court et c'était dangereux, a assuré



PHOTO KENA BETANCUR, REUTERS

L'Espagnol Rafael Nadal a été cinglant envers les organisateurs des Internationaux de tennis des États-Unis, hier.

Murray à la télé. Personne ne veut jouer davantage que nous, mais pas lorsque c'est dangereux! »

Roddick, qui a été approché par Murray pour se joindre à la protestation, a expliqué: « Nous voulions nous assurer de ne pas être placés à nouveau dans une telle situation et le message a sûrement été mieux entendu en étant livré par trois joueurs, pas juste un... »

Une éclaircie en fin d'après-midi a amené les joueurs à s'échauffer à nouveau, mais la pluie est revenue et les organisateurs ont annulé tous les

matchs du tableau masculin pour la journée, au grand dam de Murray, notamment, qui ne s'est pas gêné pour dénoncer la décision sur Twitter.

Les organisateurs ont répliqué par communiqué en assurant que la sécurité des joueurs n'a jamais été menacée et qu'ils continueraient de se fier au jugement des arbitres et aux commentaires des joueurs pour décider si un match peut se dérouler lorsque la météo n'est pas idéale.

En coulisse, plusieurs grands noms du tennis ont soutenu les joueurs. « Les grands

tournois ont tous les pouvoirs et les joueurs n'ont rien à dire, a estimé John McEnroe, analyste à la télé. La structure actuelle du circuit professionnel est débalancée. Cela fait plusieurs années que je dis qu'il devrait y avoir un commissaire du tennis, capable de trancher en respectant les intérêts des joueurs et des organisateurs. »

Un horaire impossible

En soirée, les huit rescapées du tableau féminin étaient sur le point d'entreprendre leurs quarts de finale quand la pluie a définitivement mis

fin aux activités. On prévoit encore des averses intermittentes aujourd'hui et demain à New York et les organisateurs auront de sérieuses difficultés à respecter leur programme.

Sans même parler du tournoi junior, dont on n'a encore joué qu'un seul tour, quatre matchs du quatrième tour masculin n'ont toujours pas été complétés: Nadal-Muller, Murray-Young, Roddick-Ferrer et Isner-Simon. En principe, l'un de ces joueurs devrait remporter quatre matchs trois de cinq en quatre jours pour enlever le titre.

« Ce serait incroyablement difficile, a soutenu Murray. On parle de retarder la finale à lundi et ce sera nécessaire s'il y a encore le moindre retard. »

Les trois dernières éditions des Internationaux des États-Unis ont débordé sur une troisième semaine, mais la finale masculine est prévue cette année le jour du 10^e anniversaire des attentats du 11 septembre, avec une mise en scène élaborée. La petite démonstration de Nadal et de ses copains sera-t-elle suffisante pour forcer les organisateurs à respecter les vœux des joueurs?

CYBERPRESSE.CA

COURT CENTRAL

Paul Roux commente toute l'actualité des Internationaux des États-Unis sur son blogue Court central à l'adresse cyberpresse.ca/roux

« C'est fabuleux »

Le Québécois David Boily s'empare du maillot jaune au Tour de l'Avenir



SIMON DROUIN

QUÉBEC — Il était passé 19 h quand David Boily a répondu à son téléphone cellulaire dans sa chambre d'hôtel en Suisse.

Il sortait de la table de massage et n'avait pas eu le temps de sauter dans la douche. Il avait parlé à ses parents, sa blonde, et saisisait bien l'ampleur de son exploit. Seulement, comme c'est le souvent le cas après un grand exploit sportif, les émotions n'étaient pas au diapason.

« Pour être franc, je ne le réalise pas encore vraiment », a lancé Boily, hier, quelques heures après avoir revêtu le maillot jaune de leader au Tour de l'Avenir, à l'issue de la troisième étape.

Dans le même souffle, le cycliste de Québec a reconnu qu'il venait de réussir « quelque chose d'extraordinaire, de vraiment gros » lors de cette course réservée aux coureurs de 19 à 22 ans et souvent comparée à un petit Tour de France.

Justement : « Tu vois ça aller, c'est comme le Tour de France, a dit le nouveau meneur. C'est le même maillot jaune, le même bouquet, le petit lion qu'on voit à la télé... C'est quelque chose que je n'oublierai jamais, ça, c'est certain. C'est fabuleux. Il n'y a vraiment aucun mot pour le décrire. C'est juste extraordinaire comme c'est le fun. »



David Boily est le premier cycliste canadien à revêtir le maillot jaune au Tour de l'Avenir.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Boily a terminé sixième dans un groupe de sept au terme de cette étape accidentée reliant Gérardmer, en France, à Porrentruy, en Suisse. Comme l'Australien Rohan Dennis, leader au départ, n'était pas du

Juul-Jensen. Boily a parlé d'une course nerveuse marquée par une succession d'attaques et disputée dans des conditions presque dantesques, en particulier dans le premier col. Les cyclistes y ont rencontré du

plus qu'une trentaine de coureurs en tête. Boily a loué le travail de son coéquipier Hugo Houle, qui « a couvert tous les coups possibles ».

« Extraordinaire »

« Moi, le seul moment où j'ai attaqué, c'a été le bon. J'ai été chanceux. Hugo m'a facilité les choses. En montagne, j'avais juste des jambes extraordinaires. C'est fou comme je me sentais bien. »

La sélection finale s'est opérée dans la dernière montée, un col de première catégorie (3,7 km à 9,3%) situé à une quinzaine de kilomètres du fil. Boily, un grimpeur, a basculé troisième pour ne plus regarder derrière. « J'ai vidé

les batteries et j'ai roulé à bloc, a-t-il dit. C'a été une journée parfaite, je ne peux pas demander mieux. »

Avec l'abandon de trois coéquipiers (Guillaume Boivin, malade, Pierrick Naud et Jamie Riggs), la suite s'annonce néanmoins compliquée. Boily ne peut plus compter que sur Houle (44^e au général) et Antoine Duchesne (88^e). « On va s'essayer quand même, a promis Boily. Au pire, on s'alliera à d'autres équipes. »

Dominique Perras, entraîneur personnel de Boily, était ému quand il a vu tomber le résultat à Montréal. « Je suis très impressionné, mais pas surpris, a-t-il commenté. Ça fait quand même quelques années qu'on voit qu'il a le talent pour y arriver. Ça reste une performance extraordinaire et l'aboutissement de plusieurs années de travail pour David. »

Boily est le tout premier Canadien à revêtir le maillot jaune au Tour de l'Avenir, dont l'origine remonte à 1961. Le Montréalais Steve Rover avait fini quatrième en 1996.

Le seul autre cycliste canadien qu'on a vu en jaune, c'est Steve Bauer, patron de Boily chez SpiderTech, propulsé par C10. Bauer n'a d'ailleurs pas manqué de souligner l'exploit de son jeune protégé lors de la présentation officielle de l'équipe pour le Grand Prix cycliste de Québec, mercredi après-midi, au Château Frontenac. Il a pu le féliciter en direct dans le cadre d'un échange téléphonique sympathique relayé par les haut-parleurs de la salle de conférence : « J'imagine que tes jambes auraient pu nous être utiles ici, au Québec... »

« En montagne, j'avais juste des jambes extraordinaires. C'est fou comme je me sentais bien. » — David Boily

lot, le Québécois est passé de la deuxième à la première place. Il détient une priorité de 28 secondes sur Michael Hepburn, un autre Australien, gagnant du prologue, et de 34 secondes sur le Danois Christopher

froid, du vent, du brouillard et des précipitations. « Je ne savais même pas si c'était de la pluie ou de la neige », a raconté l'athlète de 21 ans.

À une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée, il ne restait

IMPACT 1 ISLANDERS 1

L'Impact est à trois points des séries

LA PRESSE CANADIENNE

BAYAMON, Porto Rico — Ryan Pore a donné les devants à l'Impact de Montréal à la 88^e minute de jeu, mais Jonathan Fana a répliqué moins de deux minutes plus tard pour les Islanders de Porto Rico et les deux équipes ont dû se contenter d'un match nul de 1-1, hier.

Avec trois rencontres à disputer, l'Impact (26 points) est maintenant à trois points des Stars du Minnesota (29 points) et du sixième rang du classement général, dernier échelon donnant accès aux séries.

L'Impact a ouvert la marque à la 88^e minute. À la suite d'une longue passe en profondeur du milieu de terrain Amir Lowery, l'attaquant Mignane Diouf s'est amené face au gardien des Islanders

Ray Burse, puis a remis le ballon à Pore, qui a marqué son deuxième but de la saison dans une cage déserte.

Moins de deux minutes plus tard, l'attaquant des Islanders Fana, de retour d'un séjour avec l'équipe nationale de la République dominicaine, a marqué le but égalisateur sur un penalty. Il a battu le gardien de l'Impact Evan Bush d'un tir à la droite du but, alors que Bush avait plongé du côté opposé.

« C'est décevant de faire match nul lorsque tu prends les devants à la 88^e minute », a déclaré l'entraîneur-adjoint Mauro Biello, qui a dirigé un premier match en carrière dans la NASL en remplacement de Nick De Santis, absent pour des raisons personnelles.

IMPACT\ISLANDERS » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEUR	NOTE	COMMENTAIRES
Evan Bush	7,5/10	Le meilleur joueur de l'équipe, reste aux aguets malgré la supériorité numérique.
Luke Kreamalmeyer	6,5/10	Offre un bon rendement comme latéral droit, mais timide en attaque.
Hassoun Camara	5/10	Malgré sa vision à la relance, il est trop souvent pris en faute défensivement.
Nevio Pizzolitto	6/10	Performance solide malgré quelques erreurs de jugement.
Philippe Billy	6,5/10	À l'image de l'équipe, plutôt concerné par la défense, peu en attaque.
David Testo	6/10	Accomplit bien son travail de sape, pourrait donner plus de rythme.
Leonardo Di Lorenzo	5,5/10	Match discret comme milieu axial, semble s'ennuyer de l'aile gauche.
Ian Westlake	6/10	Toujours aussi travaillant, se concentre sur l'aspect défensif.
Sinisa Ubiparipovic	5,5/10	Toujours en manque d'inspiration malgré quelques belles passes.
Anthony Le Gall	5,5/10	N'arrive pas à s'infiltrer sur le flanc droit comme en d'autres occasions.
Miguel Montaña	6/10	Impliqué sur les rares occasions de but, mais il inquiète peu le but adverse.
Mignane Diouf	7/10	Impliqué sur la séquence de but, utilise bien sa vitesse.
Amir Lowery	6,5/10	Belle passe en profondeur sur l'action du but, sa présence se fait sentir.
Ryan Pore	7/10	Marque le but qui donne l'avance aux siens, de plus en plus dangereux.

KAYAKS, CANOTS NEUFS ET USAGÉS
PLUS DE 250 EN INVENTAIRE

VENTE DE LIQUIDATION
MEILLEURE SÉLECTION. MEILLEURS PRIX.

10-11
septembre

173E Cartier
Pointe-Claire,
514-630-6717

CAMP DE BASE

www.basecampmtl.com

Pool de football

SAISON 2011-2012

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN IPAD 2

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Détails et inscription sur poolfootball.cyberpresse.ca

cyberpresse.ca

CYCLISME LE GRAND PRIX DE QUÉBEC

Des watts et un muffin

SIMON DROUIN

QUÉBEC — Les jeux de coulisses ne semblent avoir aucune prise sur le moral des coureurs de SpiderTech à la veille des courses de Québec et Montréal. C'est une bande très décontractée qui m'attendait au pied du Château Frontenac, en matinée, pour une avant-dernière sortie d'entraînement ouverte aux journalistes (finalement, j'étais tout seul). Une heure et demie très mollo, de quoi pouvoir piquer une jasette avec François Parisien et Martin Gilbert, les deux Québécois du groupe.

Martin Gilbert pense avoir réglé un problème de carence en fer qui a complètement bousillé sa saison. Il souhaite la sauver à Québec.

D'abord Parisien, le plus zigoto. La saison a été difficile et il broyait du noir au début du mois d'août avant son départ pour l'Utah et le Colorado. « Dans ce temps-là, tout devient négatif », a dit le coureur de 29 ans. Les courses ont été éprouvantes, mais il est revenu plus affûté que jamais au retour de ce séjour de quatre semaines en altitude. « Je n'ai jamais poussé autant de watts à l'entraînement », s'est-il enthousiasmé.

Agneau sacrifié de l'échappée matinale l'an dernier, Parisien a donc de beaucoup plus grandes ambitions pour cette année. L'ancien champion canadien pense déjà à l'an prochain alors qu'il s'installera en permanence à Gérone, en Espagne.

Un podium ?

Ensuite Gilbert, qui n'est pas un lointain cousin de Philippe. Ça ne l'empêche pas de viser ouvertement un podium... au risque de s'attirer les railleries de ses amis. Le cycliste de Châteauguay pense avoir réglé un problème de carence en fer qui a complètement bousillé sa saison. Il souhaite la sauver à Québec.

Son principal défi sera de faire la sélection finale... et espérer avoir encore les jambes pour sprinter dans le dernier kilomètre en faux plat montant. Au bout de 200 kilomètres, la plus infime parcelle d'énergie restante pourrait faire la différence. C'est sans doute pourquoi Gilbert a sonné le rappel des troupes avant la côte de Cap-Rouge. Et qu'il a mangé mon muffin maison aux bananes sur le chemin du retour.



« Les plus grandes équipes du ProTour ont plus de cinq fois nos moyens, a souligné hier Steve Bauer, patron de l'équipe canadienne SpiderTech. »

PHOTO LE SOLEIL

Une légende, de gros sous et un divorce

SpiderTech propulsée par C10 deviendra, demain, dans le cadre du Grand Prix cycliste de Québec, la première équipe professionnelle canadienne à disputer une épreuve du calendrier WorldTour. « Un moment historique », a souligné son patron, le légendaire Steve Bauer. Cette étape franchie, une délicate opération se joue pour assurer la croissance de la formation. Toujours avec l'ambition, dans un horizon indéfini, de participer au Tour de France.

SIMON DROUIN

QUÉBEC — Steve Bauer est plus intéressé par le cahier des affaires que les pages sportives ces temps-ci au déjeuner. Pas que la rubrique cyclisme le laisse indifférent. Seulement, pour espérer voir briller et grandir son équipe SpiderTech propulsée par C10, il a besoin de sous. Beaucoup de sous. Et les nouvelles sur Research in Motion, fabricant du BlackBerry, un important commanditaire, ne sont pas toujours des plus encourageantes.

Afin de réaliser leurs ambitions pour 2012, Bauer et sa partenaire Josée Larocque calculent qu'ils devront pratiquement doubler leur budget pour le faire passer à 5 millions de dollars. Ainsi, ils pourraient gonfler leur

alignement de 19 à 22 coureurs et embaucher du personnel en conséquence.

Simple et compliqué à la fois. « Les plus grandes équipes du ProTour ont plus de cinq fois nos moyens, a souligné Bauer en marge d'une conférence de presse, hier après-midi. C'est vraiment énorme, mais en même temps, ça peut arriver d'une journée à l'autre. On a la structure, l'expérience, ça prend l'argent maintenant. »

Pendant que des géants comme BMC embauchent des vedettes à coups de millions d'euros et que Leopard et RadioShack fusionnent dans l'espoir évident de rivaliser, Bauer prend le bâton du pèlerin dans l'espoir de convaincre d'autres compagnies canadiennes de se joindre au consortium baptisé C10, auquel participe déjà la québécoise

Saputo. Si l'ancien maillot jaune affirme que l'accueil des gens d'affaires est « de mieux en mieux », la manager Josée Larocque reconnaît que l'accession au statut supérieur exige de grands efforts. « C'est plus difficile (que l'an dernier) », dit-elle au sujet de la recherche de commandites.

Les New Kids...

L'an dernier, SpiderTech a franchi une étape importante en obtenant une licence pro continentale. La formation s'est donné les moyens de ses ambitions en installant ses troupes en Europe pour une bonne partie de la saison.

L'adaptation au style de courses européennes n'a pas été sans embûches. « Ce sont des *New Kids on the Block*, a rappelé Bauer. Ils ne sont pas tous costauds comme Keven (Lacombe). Ça frotte, ça joue du coude. Il faut prendre sa place, c'est la bagarre. »

Sportivement, en dépit de 27 podiums, les résultats spectaculaires se sont faits rares. Bauer se défend en rappelant que ses trois sprinters (Lacombe, Martin Gilbert et Guillaume Boivin) n'ont jamais été en santé en même temps.

Ensuite, il y a eu l'annonce du départ du grand leader Svein Tuft. Le Britanno-Colombien

s'alignera l'an prochain pour la formation australienne GreenEdge, qui devrait en toute logique intégrer le ProTour. Il amène avec lui ses points au classement et ses maillots de champion canadien.

Le divorce a été douloureux et Tuft a bien failli être ignoré pour les courses de Québec et Montréal. « Il n'y a qu'un mot: difficile », a dit Bauer au sujet de cette séparation. SpiderTech a sauvé les fesses de Tuft quand son équipe est mort-née avant le commencement de la saison.

Tuft comprend cette déception et assure qu'il n'a pas fait son choix de gaieté de cœur. À 34 ans, il est dans la dernière ligne droite. « Si j'étais plus jeune, je pourrais prendre mon temps et continuer de progresser comme cycliste, a mentionné le médaillé d'argent du contre-la-montre aux Mondiaux de 2008. Ça a été une décision malheureuse, mais la carrière d'un cycliste n'est pas éternelle et je devais maximiser mes chances de courir au niveau WorldTour. »

Tuft a promis de tout donner pour son équipe à Québec et Montréal. Peut-être qu'un coup d'éclat permettra à Bauer de convaincre un nouveau commanditaire ou deux.



PHOTO LE SOLEIL

Le Néerlandais Robert Gesink a remporté le Grand Prix cycliste de Montréal l'an dernier en plus de terminer troisième à Québec.

ROBERT GESINK

Du positif dans une saison difficile

JEAN-PASCAL LAVOIE
LE SOLEIL

De retour au Québec, où il a connu la « plus belle séquence de sa carrière », Robert Gesink, vainqueur à Montréal et troisième à Québec en 2010, veut refaire le coup et mettre un terme heureux à « une année difficile ».

Le Néerlandais de la Rabobank arrive en grande forme au Québec. Après avoir participé à l'éprouvante course en altitude du Colorado, il s'est astreint à un dur entraînement avant son passage dans la Vieille capitale. En conférence de presse, hier, on sentait qu'une victoire en fin de semaine serait aussi importante pour son moral que pour sa confiance en prévision du Championnat du monde, fin septembre à Copenhague.

« Ça a été une année difficile, a admis Gesink. Mon père est mort dans un accident de vélo en novembre, ce qui a été

difficile à surmonter. J'ai dû vivre avec cette perte tout au long de l'année. Ensuite, j'ai eu de bons et de moins bons moments. Puis, j'ai chuté durement au Tour de France, ce qui a mis fin à mes espoirs de bien faire au classement général. »

Robert Gesink veut saisir l'occasion de démontrer qu'il est encore « un très bon coureur ».

Gesink veut donc saisir l'occasion de démontrer qu'il est encore « un très bon coureur ». Sa forme est bonne et il croit en ses chances, même s'il admet que l'opposition sera forte. « Tout le monde va surveiller Philippe Gilbert, évidemment. S'il est dans sa forme habituelle, il sera très difficile à battre. »

Le principal intéressé ne voit pas les choses du même œil. Devant les médias, hier, Gilbert a plutôt identifié Simon Gerrans et Edvald Boasson Hagen, de l'équipe Sky, comme grands favoris demain. Selon lui, le parcours de Québec est taillé sur mesure pour Gerrans, le petit coureur britannique. « J'espère que les coureurs qui ont des ambitions ici assureront une partie du travail pendant la course. »

La malchance semble s'acharner sur l'équipe basque Euskaltel-Euskadi au Québec. L'an dernier, huit coureurs ont chuté à l'entraînement. Hier, six cyclistes se sont retrouvés les fesses sur l'asphalte. Selon Samuel Sanchez, Miguel Minguez serait le plus ébranlé, mais il devrait être en mesure du courir demain. La raison de ces chutes? « La malchance! assure le champion olympique. La chaussée n'était pas en bon état, un coureur est tombé et les autres ont suivi. »

GOLF

Tremblay a trois coups d'avance, à Saint-Liguori



PIERRE LADOUCEUR

Les aléas du parcours Le Canton du club de golf Montcalm de Saint-Liguori ont nourri les conversations au terme de la première journée du Championnat TaylorMade. Claude Tremblay (Le Boisé) s'est offert une priorité de trois coups sur le quintette formé de Johann Benson (Whitlock), Billy Houle (Berthier), Jean-Sébastien Légaré (Atlantide), Daniel Santerre (Golf Town Pointe-Claire) et Kevin Senécal (Le Maître Tremblant).

Tremblay, en vertu de sa ronde de 65, domine également la division Honda, réservée aux professionnels en titre

et professionnels gestionnaires, suivi de Santerre, 68 et Jean Laforce (Saint-Jean-de-Matha), 69.

« J'ai réussi ma meilleure ronde de la saison, a admis Tremblay. J'ai inscrit neuf oiselets et deux bogués sur ma carte. De fait, j'ai commencé avec quatre oiselets sur les cinq premiers trous. »

Sur ce parcours de 6306 verges avec des normales quatre qui varient entre 328 et 392 verges, la précision doit être au rendez-vous, surtout que les verts sont petits et capricieux. Les longs cogneurs peuvent toutefois profiter des cinq normales cinq, mais il faut noter qu'il y a également cinq normales trois.

« Mon jeu a toujours été axé sur la précision. Je frappe tout de même des coups de départ solides, mais je suis plus court que la majorité des joueurs.

Sur ce parcours, j'ai souvent eu des cocheurs dans les mains, a noté Tremblay qui a mis 32 coups pour négocier l'aller et 33 pour le retour au chalet.

« D'autre part, je connaissais ce parcours puisque j'ai gagné un tournoi chez les seniors, il y a quatre ans, en jouant une ronde de 68, a rappelé Tremblay au terme de sa meilleure ronde de la présente saison.

« C'est rare qu'on gagne un tournoi de trois rondes la première journée. Mais on peut se placer dans une bonne position, a conclu Tremblay, qui n'a jamais gagné le Championnat de l'AGP, doté cette année d'une bourse de 40 000 \$.

Parmi les poursuivants, Légaré a joué sa ronde de 68 en compagnie de Tremblay et il a su profiter de l'erre d'aller imposée par ce vétéran : « J'ai commis deux bogués lors des

cinq premiers trous. Puis, j'ai réussi un aigle qui m'a permis de revenir à la normale après neuf trous. L'excellence du jeu de Claude Tremblay m'a sûrement influencé puisque j'ai complété ma ronde en force. »

Houle, le champion défendant, a réussi une ronde de 68 grâce à six oiselets malgré deux bogués. « Les longs cogneurs ne sont pas avantagés sur ce parcours. Il faut surtout mettre la balle en jeu sur les coups de départ pour ensuite attaquer les verts. »

Également auteur d'une ronde de 68, Santerre, un long cogneur, a décidé de valser avec le parcours, ce qui lui a valu six oiselets et deux bogués : « Je jouais le parcours pour la première fois de ma vie. J'ai suivi le conseil de Daniel Talbot qui m'a suggéré de viser les indicateurs de 150 verges au centre des allées. »

Senécal a offert sa régularité usuelle avec cinq oiselets et un bogués. « Il ne s'est passé rien de spécial dans ma ronde. Je suis satisfait d'être en position au terme de la première ronde.

L'autre poursuivant à 68, Benson, champion de cet événement du Circuit Yamaha Cart Plus en 2009, a fait fi de la prudence et il a fait appel à son décocheur sur tous les terres de départ, « J'ai réussi cinq oiselets et commis un bogués à la suite de trois roulés au 18^e trou. Mais je dois travailler sur la précision de mes coups de départ puisque j'ai atteint seulement quatre des 13 allées. »

Finalement, Vincent Dumouchel (LaPrairie) et Laforce sont également dans le coup avec un pointage de 69 en lever de rideau de cet événement présenté par Raymond, Chabot, Grant, Thornton.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Sylvain Gilbert

FOOTBALL

CLASSEMENT FINAL 2010 DE LA NFL

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Est	G	P	N	Moy.	PP	PC
Nouv.-Angleterre.....	14	2	0	0,875	518	313
Jets de N.Y.....	11	5	0	0,688	367	304
Miami.....	7	9	0	0,438	273	333
Buffalo.....	4	12	0	0,250	283	425

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est	G	P	N	Moy.	PP	PC
Philadelphie.....	10	5	0	0,667	426	363
Giants de N.Y.....	10	6	0	0,625	394	347
Washington.....	6	10	0	0,375	302	377
Dallas.....	5	10	0	0,333	380	423

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Sud	G	P	N	Moy.	PP	PC
Atlanta.....	13	3	0	0,813	414	288
La Nouv.-Orléans.....	11	5	0	0,688	384	307
Tampa Bay.....	10	6	0	0,625	341	318
Caroline.....	2	14	0	0,125	196	408

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Nord	G	P	N	Moy.	PP	PC
Chicago.....	11	5	0	0,688	334	286
Green Bay.....	10	6	0	0,625	388	240
Detroit.....	6	10	0	0,375	362	369
Minnesota.....	6	10	0	0,375	281	348

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Ouest	G	P	N	Moy.	PP	PC
Seattle.....	7	9	0	0,438	310	407
St. Louis.....	7	9	0	0,438	289	328
San Francisco.....	5	10	0	0,333	267	339
Arizona.....	5	10	0	0,333	282	396

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Winnipeg.....	9	7	2	0	219	184	14
Hamilton.....	9	5	4	0	260	227	10
Alouettes.....	9	5	4	0	274	238	10
Toronto.....	9	2	7	0	200	262	4

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Ouest	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Edmonton.....	9	6	3	0	209	197	12
Calgary.....	9	6	3	0	239	238	12
C.-Britannique.....	9	3	6	0	232	219	6
Saskatchewan.....	9	2	7	0	192	260	4

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Est-Tel	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Québec.....	68	46	16	1	3 277	187	100
Lewiston.....	68	40	24	1	3 265	223	84
Victoriaville.....	68	35	29	1	3 256	240	74
Rimouski.....	68	31	33	1	3 226	236	66
Chicoutimi.....	68	27	29	5	3 197	220	66
Baie-Comeau.....	68	12	46	6	4 151	266	34

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Ouest-Telus	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal.....	68	46	12	5	5 263	185	102
Drummondville.....	68	45	15	5	5 251	182	98
Gatineau.....	68	43	17	3	5 243	193	94
Shawinigan.....	68	42	23	2	5 200	202	87
Val-d'Or.....	68	25	34	5	4 208	263	59
Rouyn-Noranda.....	68	12	50	4	2 151	339	30

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division La COOP	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Col. Notre-Dame.....	42	29	10	2	1 201	128	61
Trois-Rivières.....	42	22	17	1	1 148	156	47
Lévis.....	42	20	16	1	1 158	166	46
Jonquières.....	42	18	18	1	1 138	165	42
Sém.-St-François.....	42	15	23	3	1 105	159	34

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Reebok	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lac-St-Louis.....	42	29	11	1	1 800	128	60
C.A.-Girouard.....	42	24	16	1	1 147	142	50
Magog.....	42	22	15	2	1 149	131	49
C.Ch.-LeMoine.....	42	21	15	5	1 173	143	48
Châteauguay.....	42	16	18	3	1 146	177	40

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division C.C.M.	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Laval-Montréal.....	42	29	9	2	2 181	129	62
St-Eustache.....	42	25	13	1	1 711	152	54
C. Esther-Blondin.....	42	17	22	1	1 455	191	37
Gatineau.....	42	15	21	2	1 455	185	36
Amos.....	42	13	24	3	1 131	184	31

CONFÉRENCE NATIONALE

Division C.C.M.	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Sém.-St-François c. Lac-St-Louis, 19h30							
St-Eustache c. Col. Ch.-Lemoine, 19h30							
Col. Esther-Blondin c. Col. Notre-Dame, 19h30							
Laval-Montréal c. Châteauguay, 19h30							
Col. A.-Girouard c. Lévis, 19h30							

CALENDRIER DE LA NFL

> DÉBUT DU CALENDRIER RÉGULIER

JEUDI 8 SEPTEMBRE	LA NOUV.-ORLÉANS c. GREEN BAY, 20h30
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE	Pittsburgh c. Baltimore, 13h
	Cincinnati c. Cleveland, 13h
	Indianapolis c. Houston, 13h
	Buffalo c. Kansas City, 13h
	Detroit c. Tampa Bay, 13h
	Philadelphie c. St. Louis, 13h
	Atlanta c. Chicago, 13h
	Tennessee c. Jacksonville, 13h
	Giants de N.Y. c. Washington, 16h15
	Seattle c. San Francisco, 16h15
	Minnesota c. San Diego, 16h15
	Caroline c. Arizona, 16h15
	Dallas c. Jets de N.Y., 20h20

LUNDI 12 SEPTEMBRE

Nouv.-Angleterre c. Miami, 19h
Oakland c. Denver, 22h15

LES COTES DE LA NFL

JEUDI 8 SEPTEMBRE

Favoris	Pts	Négligés
GREEN BAY	4	La N.-Orléans

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

Favoris	Pts	Négligés
BALTIMORE	2½	Pittsburgh
TAMPA BAY	2	Detroit
Atlanta	2	CHICAGO
KANSAS CITY	6	Buffalo
HOUSTON	8½	Indianapolis
Philadelphie	5	ST. LOUIS
CLEVELAND	6½	Cincinnati
JACKSONVILLE	2	Tennessee
Giants de N.Y.	3	WASHINGTON
ARIZONA	7	Caroline
SAN FRANCISCO	5½	Seattle
SAN DIEGO	8½	Minnesota
JETS DE N.Y.	4½	Dallas

LUNDI 12 SEPTEMBRE

Nouv.-Angleterre	7	MIAMI
DENVER	3	Oakland

ÉQUIPES LOCALES EN MAJUSCULE

LIGUE UNIVERSITAIRE - RSEQ

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Laval.....	1	0	0	36	8	2	
Montréal.....	1	0	0	24	13	2	
Sherbrooke.....	1	0	0	25	23	2	
Bishop's.....	1	0	0	23	25	0	
McGill.....	0	1	0	13	24	0	
Concordia.....	1	0	1	0	8	36	0

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

Sherbrooke c. McGill, 19h

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE

Concordia c. Bishop's, 13h
Montréal c. Laval, 13h

LIGUE COLLÉGIALE AAA

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Vieux-Montréal.....	3	0	0	117	56	6	
Vanier.....	3	2	1	0	79	70	4
Ch.-Lennoxville.....	3	2	1	0	95	36	4
F.-X. Garneau.....	3	2	1	0	146	72	4
Éd.-Montpetit.....	3	0	3	0	33	129	0
Montmorency.....	3	0	3	0	31	138	0

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE

Éd.-Montpetit c. Vanier, 13h
F.-X. Garneau c. Ch.-Lennoxville, 19h
Montmorency c. Vieux-Montréal, 19h

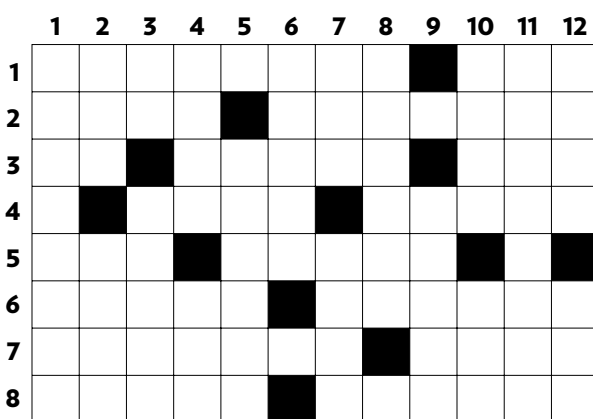
LIGUE COLLÉGIALE AAA

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
d-Caroline.....	24	16	5	3	47	22	51
a-Porto Rico.....	25	13	7	39	30	46	
Tampa Bay.....	24	10	7	38	32	37	
Fort Lauderdale.....	24	7	10	31	32	31	
Edmonton.....	24	8	10	6	29	34	30
Minnesota.....	24	7	9	8	24	27	29
Impact.....	24	6	10	8	28	26	26
e-Atlanta.....	23	3					

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

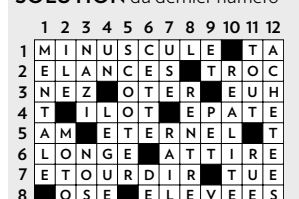
- Dire tout bas. – Qui a été nommé suite à une élection.
- Abrite plus d'un tiers de la population du globe. – Parties du corps qui joignent les bras au thorax.
- Après le do. – Qui fait preuve de ruse, de finesse d'esprit. – Change chaque année.
- Qui n'a pas eu ce qu'il souhaitait. – Mettre dans l'embarras.
- De couleur, d'aspect uniforme. – Action de garder une chose volée par un autre.

- Qui est née la première par rapport à ses frères et sœurs. – Os du squelette des poissons.
- Qui est inférieur à zéro. – Habillé.
- Perforé. – Nommer successivement les lettres composant un mot.

VERTICALEMENT

- Qui fait impression, qui laisse une trace.
- Détérioré par l'usage. – Ne pas avouer.
- Participe passé du verbe rire. – Chien sauvage d'Australie.
- Mot qui marque la similitude, l'identité

SOLUTION du dernier numéro



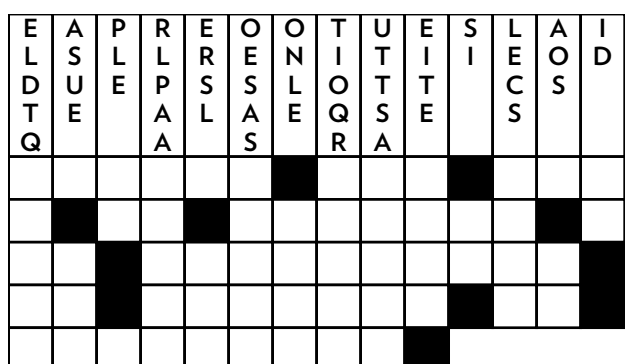
- totale. – C'est une source d'énergie.
- Caractère de ce qui est irritant au goût.
 - Parcourue de nouveau des yeux.
 - Partie terminale de la tige du maïs. – Boisson chaude que l'on boit le matin.
 - Classer selon un ordre déterminé.
 - Écolier.
 - Mouvement qui permet de sauter plus loin. – Semblable, du même genre.
 - Caractère de ce qui n'est pas lourd.
 - Consommer un produit. – Certain.

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

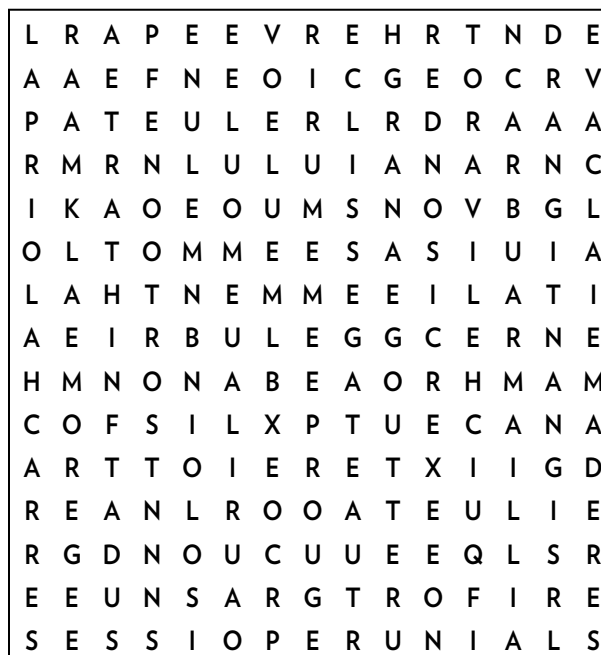
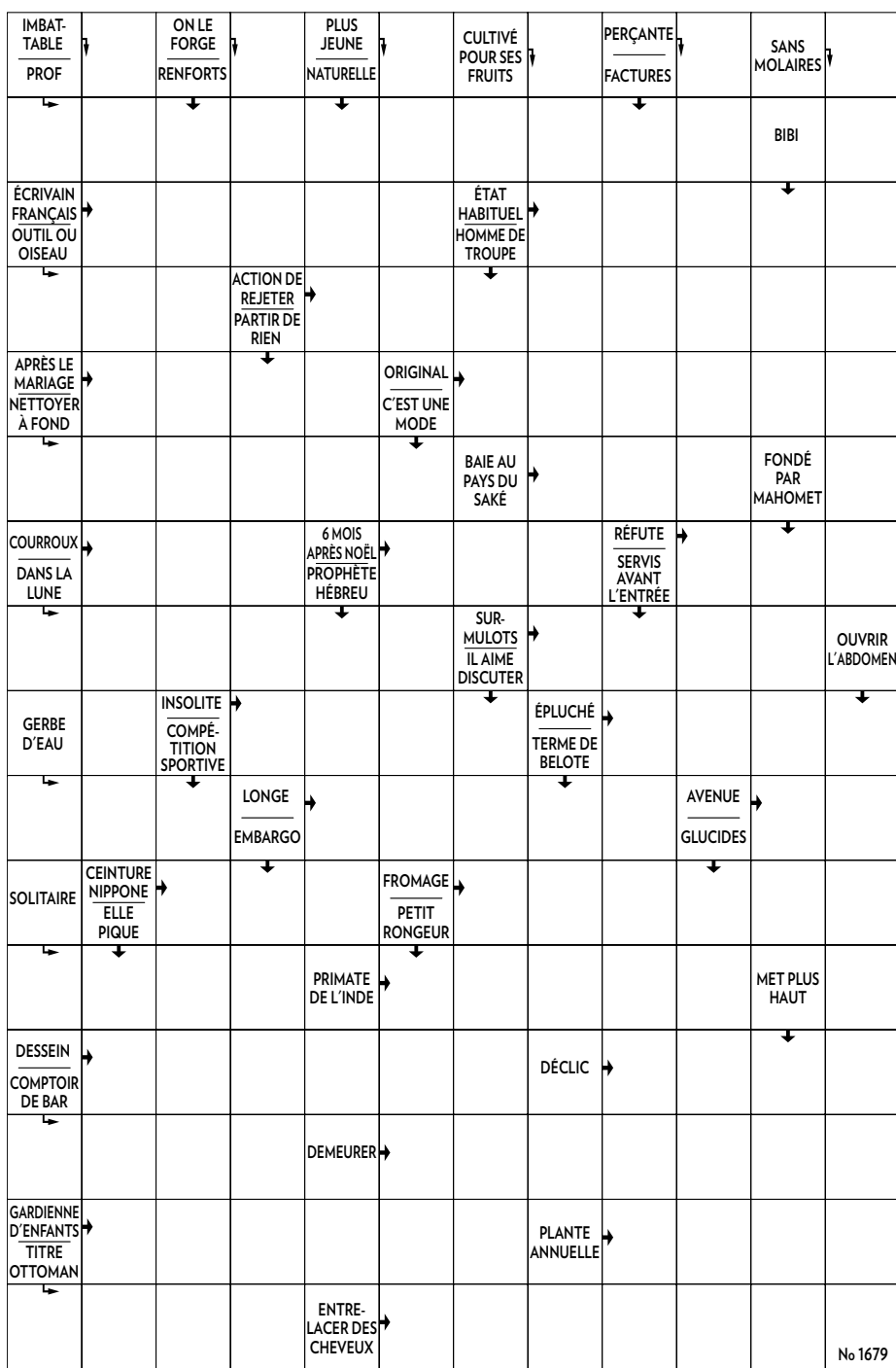
Thème : Citation de Natalie Clifford Barney



SOLUTION du dernier numéro

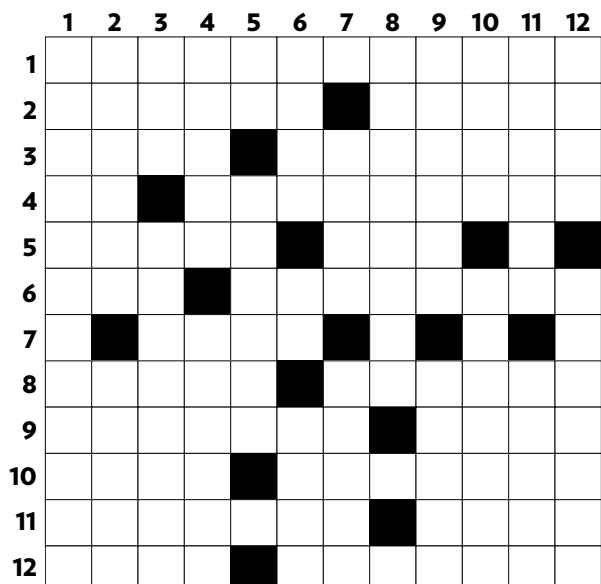
Citation de Comtesse Diane: La philosophie est l'art de supporter les infortunes des autres.

MOTS FLÉCHÉS



MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Dimension d'un corps.
- Effrayé – Pluie.
- Crier comme un cerf – Métal blanc grisâtre.
- Centilitre – Impolie.
- Grand arbre – Unité de titre des fibres textiles.
- Grand perroquet – Canaux du corps humain.
- Bifteck très épais.
- Elle brome – Amidon.
- Répète – Enlever.
- Située – Qui produit une dégradation.
- Apparaître à la surface de l'eau – Fromage blanc.
- Offres – Rigoureux.

- Cité antique – Pas anciennes.
- Titre ottoman – Dieu solaire – Chevilles.
- Érucite – Chanteur français.
- Ensemble des soins de propreté du corps.
- Mis à son ordre – Enveloppe de pois.
- Dieu germanique – Conducteur de poids lourds.
- Dont le pH est égal à 7 – Partie de la bouche.
- Met en terre – Mesurées.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

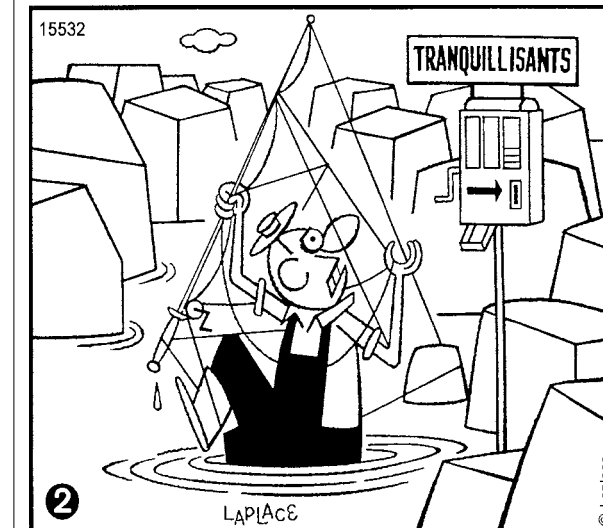
FROMAGES | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|-----------|---------|----------|
| ALKMAAR | EMMENTAL | LAINURE | OMELETTE |
| ARMAILLI | EMMENTHAL | LAITAGE | PATE |
| AUBRAC | EPOISSES | LIVAROT | QUICHE |
| BANON | FORT | MEUX | RAPE |
| BLONDE | GAPERON | MELUN | ROLLOT |
| BRIE | GATEAU | MESADON | ROUGE |
| CARRE | GEROME | MEULE | SECHAGE |
| CAVE | GEX | MOULE | SERE |
| CLAIE | GRANA | MUNSTER | SONDER |
| COEUR | GRAS | MURIR | TARTE |
| ECLISSE | HALOIR | NANGIS | TIGNARD |
| EDAM | HERVE | NIOLO | TOMME |
| EGOUTTER | ITALIE | OEIL | TROUS |

SOLUTION du dernier numéro | PRONATEUR

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 La chevelure de l'homme non indiquée. 2 Son genou est plus long. 3 Un fil à pêche en moins sous son bras gauche. 4 Les rdes d'eau sous la boîte de l'homme. 5 La base du rock au pied du distributeur. 6 La flèche du distributeur est plus longue. 7 Un rock incomplet à gauche sous l'écrêteur. 8 Un rock en plus sous le nuage.

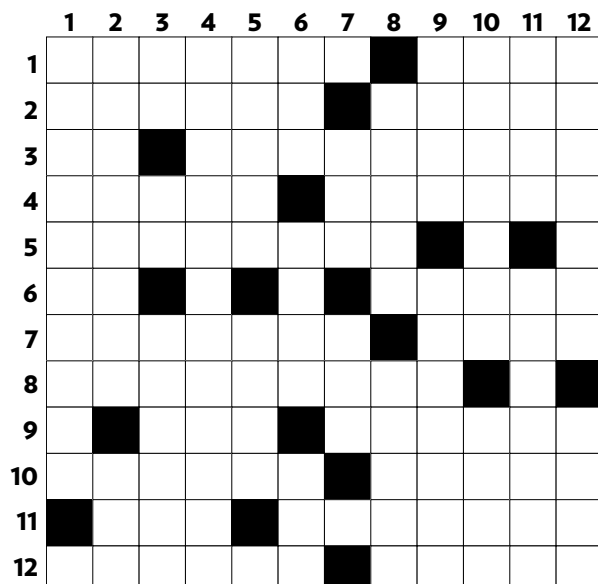
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Grincheux – N'est pas content.
- Petites contributions – Élevés.
- Comportements – Arbres d'Extrême-Orient.
- Forêt amazonienne – Chaîne.
- Entre les Rocheuses et l'Ontario.
- Un peu de lièvre – Plus mince.
- Bien planquées – Déduire.
- Il critique méchamment.
- Baie asiatique – Claquée.
- Pommes de terre – Terme de philo.
- Irritation – Ligne sur le toit.
- Échappe souvent aux recherches – Pas fou.

- Film de Robert Lepage – Note – Soldat brutal.
- Instrumentistes.
- Lancer un appel – Héros d'un poème.
- Ne se tâte pas – Hameau des lles – Poisson rayé.
- Abîmé par la vie – Sans eau.
- Casse – Engrais.
- Le chauve n'en a pas – Jeune femme élégante et de moeurs faciles, au début du XIXe siècle.
- Goût – Futile.
- Enchaîner – Très appréciés des artistes.
- Mettre pour voir – Personne.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Grincheux.
- Prêter attention à – Qui n'en manque pas du culot.